

## **Elections présidentielles**

### **Deux contributions**

*Le SNCA e.i.L. Convergence a adressé, dès janvier dernier, le courrier suivant à Madame Eva JOLY et Messieurs François BAYROU, François Hollande, Jean-Luc MELENCHON et Nicolas SARKOZY, candidats à l'élection présidentielle du 22 avril 2012.*

« Madame, Monsieur,

Vous êtes candidat-e à la prochaine élection présidentielle. Or les mandats du SNCA e.i.L. Convergence prévoient que sa direction nationale demande audience aux principaux candidats démocrates afin que chacun l'éclaire sur un certain nombre de points de son projet politique concernant :

- le statut de l'Education Nationale, son fonctionnement, la situation de ses personnels, la formation de ses maîtres,
- l'avenir et le développement des services publics,
- l'Union Européenne dans son actuel fonctionnement,
- la mondialisation,
- la représentativité et la liberté syndicales.

C'est pourquoi, je me permets de vous solliciter afin que vous receviez une délégation du SNCA e.i.L. Convergence.

Il va de soi qu'une organisation syndicale revendiquant, comme la nôtre, son Efficacité de son Indépendance et de son attachement à la Laïcité, ne donnera aucune consigne de vote.

Toutefois, sera publié sur son site l'essentiel des réponses apportées à ses interrogations après que la rédaction par nos soins de ces réponses vous aura été soumise.

Dans l'attente de votre réponse que j'espère favorable, je vous prie, Madame, Monsieur, de croire à mon respect tout républicain.

Françoise Roche  
Secrétaire générale »

*Le SNCA e.i.L. Convergence a reçu deux réponses : de la candidate d'EELV et du candidat du PS. Il a donc pu poser un certain nombre de questions aux membres de l'équipe de campagne de ces deux candidats à l'élection présidentielle.*

*Il donne ici les comptes rendus qu'il a fait des audiences accordés par EELV le 17 février et par le PS le 21 février.*

## Compte-rendu de la rencontre avec EELV le 17 février 2012

L'équipe de campagne d'Eva JOLY ne disposant pas de beaucoup de forces, c'est Yann FORESTIER, assistant de Philippe MERIEU en responsabilité du secteur éducation pour EELV, qui a reçu le SNCA e.i.L. Convergence, le 17 février, entre deux trains, avant de repartir en campagne.

- D'emblée, Monsieur FORESTIER aborde la question de la « mixité », c'est-à-dire du rapport de l'Education Nationale avec l'enseignement privé. Il y a pour cet enseignement obligation de mixité sociale, de service public ; il y a complémentarité des cartes de formation. Donc à l'exemple de ce qui se passe en Belgique, il faut gérer la carte scolaire et les équipements scolaires au niveau d'instances locales qui opèreront cette mixité des écoles.
- Sans entrer dans le détail de l'orientation, il préconise pour le socle commun plus de travail manuel et davantage de contact avec la découverte professionnelle. Il faut développer une culture des savoir-faire et des goûts plutôt que d'axer trop tôt l'élève vers un métier.
- La formation des enseignants doit se faire par la masterisation. Il s'agit de toute façon d'une adaptation au cadre européen. Il faut associer le contenu du master et l'alternance, le terrain et la recherche. La place du concours : c'est pour assurer l'unité du master qu'il semble préférable de le mettre à l'entrée du master. Avant il y a la diversité des voies d'accès au master ; ensuite il y a la spécificité de la fonction du futur maître.
- Pilotage des services publics pour garantir leur qualité : la question est comment garantir cette qualité à la fois par la mise en concurrence des divers secteurs éducatifs tout en gardant le monopole étatique. Il y faut l'implication des citoyens ; par exemple, il faut solliciter le secteur associatif pour la prise en charge de la petite enfance. Il y a déjà des exemples, comme la gestion de l'eau. Il faut que l'Ecole reste un service étatique mais en s'appuyant sur l'action des conseils éducatifs territoriaux. Il faut faire de l'Education Populaire à l'échelle territoriale. Penser à un Conseil citoyen de l'Education Nationale et être décentralisateurs : distinguer les fins et les moyens. Les fins : la définition en revient à la République. Sur le terrain, autonomie par le chef d'établissement et par la communauté éducative. Une partie de la direction revient à la communauté éducative ; mais d'abord, l'autonomie des équipes.
- Il y a nécessité de l'Union Européenne. Mais il faut en retirer la construction aux libéraux. Elle se fera de toute façon ; autant la faire.
- Principe : il faut renouveler le paysage syndical. Les grosses organisations dominent avec une situation de rentiers. Cela affaiblit le débat syndical.

Etonnement du SNCA e.i.L. Convergence : hors la référence à EELV\*, aucune mention n'a été faite de l'écologie.

Au delà de cet étonnement, le SNCA e.i.L. Convergence remercie EELV qui lui a en partie expliqué sa conception de l'Ecole. Le SNCA e.i.L. Convergence souhaite qu'au lendemain des présidentielles et des législatives, les élus EELV n'oublient pas que l'Ecole de la République est une exigence de la Nation et que, pour cette raison, elle est nécessairement laïque. La courte durée de l'entretien n'a pas permis qu'EELV développe sa conception de la laïcité.

\* *Europe Ecologie Les Verts*



Françoise Roche  
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T 0153940753  
[FR41@wanadoo.fr](mailto:FR41@wanadoo.fr) / [gc.roche@orange.fr](mailto:gc.roche@orange.fr)  
[www.snca-nat.fr](http://www.snca-nat.fr)

## **Compte-rendu de la rencontre avec le PS le 21 février 2012**

Le Snca e.i.L. Convergence a été reçu le 21 février 2012, à sa demande, par une délégation de l'équipe de campagne de François HOLLANDE, candidat socialiste aux présidentielles. La délégation était conduite par Bruno Julliard.

Bruno Julliard a été très clair ; même en cas de victoire de François Hollande, la rentrée scolaire 2012-2013 sera très difficile, les améliorations ne pouvant se faire qu'à la marge sur un budget ficelé selon les impératifs de la RGPP. Bien entendu, une fois la nouvelle majorité parlementaire en charge du budget suivant, le programme de François Hollande pourra s'appliquer : redonner sa priorité à l'Education Nationale dans un cadre national strict. Comment ? Par une véritable refondation qui passe par différents dispositifs :

- Nouvelles créations de postes, et pas seulement d'enseignants, au rythme de 12000 par an sur la mandature,
- Retour à la formation professionnelle initiale des maîtres dans des IUFM réformés,
- Retour à la formation continue,

- Protection des statuts,
- Revalorisation de la voie professionnelle avec passerelles et poursuite d'études supérieures,
- Accroissement du pouvoir d'agir des professeurs,
- Abaissement des débuts de la scolarité avec une certaine flexibilité de l'implantation de la scolarisation avant 3 ans,
- Réforme des rythmes scolaires et abandon de la semaine de 4 jours,
- Retour dans les écoles du principe de plus de personnels d'encadrement que de classes,
- Revalorisation salariale.

Le SNCA e.i.L. Convergence ne conteste pas la logique d'une telle refondation mais fait remarquer :

- qu'il faudra faire fonctionner en septembre 2012 les établissements, en particulier ceux d'une certaine taille, avec 11 % d'heures supplémentaires de plus que celles de l'année en cours,
- que le statut des profs prévoit une seule heure sup obligatoire, que le reste dépend du bon vouloir des profs, de la taille de la salle de classe et des consignes de sécurité,
- que certaines dispositions, pas nécessairement mauvaises, du socle commun, de l'enseignement des langues, de la réforme des lycées ne sont pas applicables avec de telles contraintes,
- que l'Ecole publique non seulement n'assure plus sa mission d'atténuer les inégalités sociales, mais au contraire les maintient et, pis encore, les aggrave,
- que la désaffectation envers les concours prive le primaire de listes complémentaire où recruter des enseignants et d'une façon plus générale entrave la création future de nouveaux postes.

L'entretien se poursuit autour du problème du décrochage.

Un constat partagé est que la mise en place du bac pro 3 ans et du DI, *ersatz* du BEP, le favorise : en effet, on constate beaucoup de décrochage dès la seconde pro, accentué une fois le DI acquis en première. Foin du cylindrage prétendument prévu par le bac pro 3 ans, sans compter le moins d'école pour tous et la diminution accentuée du corps des PLP !

Le SNCA e.i.L. Convergence a attiré l'attention de la délégation socialiste sur le rôle de la MGIEN face au décrochage et, en amont de sa première mission de réinsertion des jeunes de 16 ans et plus sortis de l'Ecole sans diplôme, sur sa capacité à faire de la prévention dès le collège en établissant des équipes de veille dans les établissements. Manifestement, la MGIEN ne fait pas partie de la culture de nos interlocuteurs qui ignorent la richesse de la pédagogie qu'elle déploie. Il semble de même que l'originalité de la pédagogie de l'enseignement pro leur échappe en partie. Ainsi, le discours tenu sur les CAP fourre tout et sans débouché. Outre qu'il y a encore des CAP qui donnent des formations et des débouchés crédibles, ce discours ressemble tant à celui qui a abouti à la suppression du BEP que nous craignons que le jour où les CAP auront à leur tour rendu l'âme nous ne les retrouvions raccrochés au bac pro avec les mêmes effets dévastateurs que ceux du DI !

Lier systématiquement la formation professionnelle initiale aux bassins d'emplois, ne nous semble pas la meilleure façon de la valoriser. En effet, la versatilité des réalités de l'économie, les fluctuations de l'emploi lui-même, la rapidité des transformations

technologiques rendent la notion de « bassin d'emplois » quelque peu obsolète. Prétendre que les soi-disant débouchés doivent présider à la formation professionnelle initiale relève plus d'une conduite « adaptationniste » au territoire mais inadaptée à la réalité du marché du travail que de la recherche de l'adaptabilité qui est une dimension essentielle de l'objectif émancipateur de l'Ecole de la République. La soumission aux bassins d'emplois entraîne des orientations mal perçues et mal suivies par les jeunes gens et les jeunes filles qui les subissent, ce qui les prive d'une acquisition solide, structurante et acceptée de savoirs et de savoir faire.

L'orientation et la place du collège dans le cursus scolaire sont aussi des points de divergence tant dans l'appréciation de leur fonctionnement actuel que dans les perspectives de leur transformation.

Nos interlocuteurs semblent souhaiter que l'orientation se fasse le plus tard possible, après le collège ; mais il ne paraît pas qu'ils aient la claire conscience que le problème et l'injustice de l'orientation telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui tiennent plus à ses critères si peu scolaires qu'à sa précocité plus ou moins grande. Comme le SNCA e.i.L. Convergence souhaite que l'élève lui-même soit acteur de son orientation, nous insistons, lorsque nos interlocuteurs affirment qu'ils maintiendront le collège unique, sur la nécessité d'y développer la pédagogie du geste qui permettrait des cheminements vers la conceptualisation plus divers et mieux adaptés aux capacités si mal mises en valeur de nombre d'élèves.

Il est évident que lorsque nous nous quittons, nous n'avons pas épuisé le champ de toutes les interrogations que suscite le système éducatif. Le SNCA e.i.L. Convergence n'en remercie pas moins la délégation socialiste qui a accepté d'entendre sur l'institution scolaire un point de vue bien différent de celui propagé par la plupart des autres organisations syndicales.

Il espère que si le PS arrive au pouvoir, il ne perdra pas de vue que l'Ecole de la République est une exigence de la Nation.